



Union
syndicale
Solidaires

*Non, la désespérance
n'épargne pas la CELDA !*

Polémiquer sur des mots pour dénier les actes...

Notre dernier tract national, concernant l'inquiétante multiplication des suicides et tentatives dans le groupe BPCE a valu aux élus *Sud* du Comité d'Entreprise une volée de bois vert qui n'est pas venue de la Direction, mais des autres élus locaux. Le motif ? *Sud* fait du « *marketing syndical* » sur les risques psycho-sociaux, « *instrumentalise* » les collègues et raconte des mensonges pour « *faire de l'audience* », « *fait des RPS son fond de commerce* ».

Il aura fallu attendre la fin de la traditionnelle représentation théâtrale des déclarations dites « solennelles », où, gestes et emphases à l'appui, chacun y va de son texte sentencieux, pour comprendre ce qui dérangeait dans ce tract : le fait d'ouvrir la boîte de Pandore sur une maladie honteuse en CELDA comme dans l'ensemble du Groupe BPCE : la détresse de certains salariés et les actes désespérés qui en découlent.

Chez nous comme ailleurs, on constate malheureusement à posteriori que des drames personnels auraient pu être évités en prenant les problèmes beaucoup plus en amont et en concertation avec les collectifs de travail concernés. Dans un passé récent, les élus *Sud* au CHSCT ont informé cette instance sur des événements graves indubitablement liés au travail, et sollicité la tenue d'un CHSCT exceptionnel. Cette démarche n'a jamais eu pour objectif de chercher des culpabilités ici ou là, mais de réfléchir ensemble à une organisation interne adaptée à des cas similaires, qui évitent aux collègues en grande difficulté de se retrouver seuls et abandonnés dans des situations à haut risque.

Nous n'avions à l'époque qu'une élue au CHSCT et notre demande n'a pas été retenue par les autres membres du CHSCT. Depuis les dernières élections de novembre 2010, nous avons amélioré sérieusement notre représentativité, nous avons dorénavant 3 élus sur 9 (5 SU/UNSA, 1 CFDT et 3 *Sud*) dans cette instance. A la demande des 3 élus *Sud* une réunion exceptionnelle s'est tenue pour aborder une autre situation qui nous paraissait constituer un risque sérieux pour certains salariés. Cette réunion a permis de clarifier certains points de vue, et d'être informés qu'une démarche avait été initiée, concomitamment à notre intervention, auprès des collègues concernés par le service médical et le service social de la CELDA. Ils ont ainsi trouvé un espace de parole et une attention spécifique à leur situation et notamment à l'évolution de leur métier.

Nous n'avons pas souhaité, à ce moment-là, communiquer auprès du Personnel sur ces événements qui, au final, ont généré une réaction qui, si elle ne règle pas tout, a eu le grand mérite d'ouvrir une porte sur une situation pour le moins ambiguë et porteuse de Risques Psycho Sociaux.



St Etienne, le 02 décembre 2011.

CES VERITES QUI DERANGENT !

Polémiquer sur des mots pour dénier les actes...

Les actions entamées et initiées par **Sud** BPCE depuis maintenant 8 ans, tant au niveau local que national, n'ont rien de démagogique. Les constats que nous avons faits en 2004 et 2008, sont aujourd'hui largement validés par tous les intervenants externes qui ont établi une juste mesure de la profonde dégradation de la santé des salariés du Groupe. Nous agissons, au cas par cas quelquefois, et, reconnaissons le un espace sincère s'est ouvert à la DRH de la CE LDA pour parfois trouver des solutions adaptées et personnalisées.

Mais notre action porte surtout sur l'aboutissement de revendications précises sur l'organisation du travail pour que cessent au plus vite les méthodes infantilisantes et parfois insultantes du benchmark et de la pression qu'il induit, au quotidien. (cf. plaquette Sud : « Nous retrouverons la santé au travail »).

C'est bien à nous tous qu'il revient de prendre à bras-le-corps nos conditions de travail et retrouver dignité, valeurs éthiques et confiance de nos clients.

Nous ne réussirons pas en restant divisés.

GRUPE 6 : L'ECUREUIL FAIT SON SHOW dans une soirée où le BENCHMARK est le roi de la fête !

Notre cher Ecureuil, qui récemment encore faisait l'objet des grands titres des médias, est étrangement absent de l'actualité consacrée à la crise financière.

Ceci n'est pas pour nous déplaire dans la mesure où cette actualité n'était pas forcément un bon vecteur publicitaire.

Mais voilà que cette absence semble en voie d'être comblée !!!

Nous avons assisté ces derniers jours à son grand retour, bien que sur des écrans locaux plus modestes, sous la forme d'une remise des Césars.

César du meilleur vendeur de ceci, de cela, dans une cérémonie orchestrée de main de maître par des metteurs en scène de talent et ponctuée par la remise des précieux trophées, prémisse à n'en pas douter pour les heureux élus à une carrière commerciale prometteuse.

La nombreuse assemblée, conviée de manière obligatoire à ce spectacle, est restée médusée sans que l'on sache encore si ceci était dû à l'effet de surprise, à la mise en scène ou à de la stupeur devant cette infantilisation institutionnalisée.

Un sondage d'opinion auprès des participants pourrait-être organisé pour répondre à cette question !!!

Au risque d'être accusé de critiques systématiques, n'aurait-on pu décerner le César du commercial le plus heureux dans son agence, celui du moins stressé, celui du mieux payé...et nous vous suggérons d'organiser la prochaine fois dans le même ordre d'idée un remake de l'émission télévisée : « vis ma vie ».

Celui-ci permettrait aux différents acteurs de se plonger dans la vraie vie de chacun !

En attendant la venue du Père Noël ou du Père fouettard lors de la prochaine cérémonie des vœux, nous vous souhaitons à toutes et à tous une fin d'année VRAIMENT conviviale entre collègues.

